

[Texte]

Now I think there are two important observations to make about this. The first is that if the department does afford an opportunity to be heard, there is no reason why it should not say so in the regulations. It does say so in other regulations, which has been pointed out to them in correspondence on several occasions, but in this instance they have simply set their face against changing it.

The second matter relates to mentioning a sum of \$150 per annum. Now \$150 per annum is no doubt a trumpery sum to the officials of the Post Office. It may be particularly important to the person who has the permit to sell stamps: it may be totally unimportant to the person who has a permit to sell stamps; but that is not the point. The point is simply that if the Committee were to back off now after fighting it for three-and-a-half years, the Committee would be seen to be countenancing a situation in which a right or a licence permit can be taken away at will without explanation.

The department has told us—it has eventually been dragged out of the department over three-and-a-half years—why they revoke these permits, and that the reasons for revoking them were very good business reasons. As it was pointed out to the Post Office, if it has very good business reasons, then there is no reason why they should not disclose those reasons to the permit holder.

I think that this is a very important matter for the Committee. If it were to give way on the ground that it is only \$150 per annum involved it would be setting a very, very unfortunate precedent. The next time we will be told that it is \$450, and then it will be \$1,000.

M. Béchard: Alors, qu'est-ce qu'on peut faire de plus? Il semble qu'il n'y ait pas moyen d'aller plus loin. Avez-vous quelque chose à nous suggérer afin que nous puissions leur arracher les réponses que nous voulons?

Mr. Eglington: I think, Mr. Béchard, that the department should be informed that unless they give the undertaking to amend the regulations the Committee desired three-and-a-half years ago, it will be reported to the two Houses. The Committee has been very, very tentative and sensitive with some departments, and perhaps it is time simply to start reporting as a matter of course when the departments frustrate the Committee.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): We will re-assert our objections. Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Railway Advance Payment Regulations: it appears that there is an amendment being submitted there for our consideration.

Mr. Eglington.

Mr. Eglington: Yes, Mr. Chairman. Committee members may remember that this was the famous case in which the Committee objected to the obscurity of the drafting of the subsection, to be told that it meant two different things, and that this was very convenient for the Transport Commission to be able to adopt one or other of the meanings. The Department of Transport has now agreed that a new version should

[Traduction]

Il y a deux observations importantes à faire ici. Premièrement, si le ministre donne à l'intéressé l'occasion de se faire entendre, il n'y a aucune raison pour laquelle ce droit ne figure pas dans les règlements. Ce droit est prévu dans d'autres règlements, ce que l'on a signalé à plusieurs endroits dans la correspondance, mais, dans ce cas-là, on a tout simplement refusé de faire la moindre modification.

Deuxièmement, en ce qui concerne cette somme de \$150 par an, il ne peut que s'agir d'une pacotille du point de vue des fonctionnaires du ministère des Postes. Il se peut que cette somme importe particulièrement au détenteur du permis pour la vente des timbres; il se peut, également, que cette somme n'importe pas du tout au détenteur, la question n'est pas là. La question est tout simplement de savoir si le Comité abandonne la bataille après trois ans et demi; il ne faut pas qu'on croie que le Comité accepte la révocation d'un droit ou d'un permis sans explication.

Le ministère nous a finalement expliqué, après trois ans et demi, pourquoi ces permis sont annulés, et leur raisonnement était relié aux pratiques commerciales. Comme on l'a indiqué au ministère des Postes, si ce dernier a des raisons pratiques pour appuyer cette révocation de permis, il n'y a aucune raison pour laquelle on ne devrait pas divulguer ces raisons au détenteur.

Je crois que cette question importe beaucoup au Comité. S'il abandonne la bataille en invoquant l'argument qu'il ne s'agit que de \$150 par an, il établirait ainsi un précédent très très malheureux. La prochaine fois on nous dirait qu'il ne s'agit que de \$450 et, ensuite, de \$1,000.

Mr. Béchard: So, what more can we do? It seems that we are able to go no farther. Can you suggest anything we might do to drag these answers out of them?

Mr. Eglington: Je crois, monsieur Béchard, que l'on devrait prévenir le ministère qu'à moins qu'il ne s'engage à modifier les règlements sur lesquels le Comité a attiré son attention il y a trois ans et demi, le Comité en fera rapport aux deux Chambres. Le Comité agit d'une façon très patiente et sensible envers certains ministères et il est peut-être temps de commencer à faire rapport aux Chambres aussitôt que les ministères entraveront les travaux du Comité.

Le coprésident (M. Baldwin): Nous allons réitérer nos objections encore une fois. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le coprésident (M. Baldwin): Règlement sur les paiements anticipés versés aux chemins de fer: il semble y avoir une modification.

Monsieur Eglington.

Mr. Eglington: Oui, monsieur le président. Les membres se souviendront peut-être que le Comité s'est opposé à l'obscurité du libellé du paragraphe, parce qu'on pourrait l'interpréter de deux façons et que la Commission des Transports pouvait l'interpréter d'une façon ou d'une autre. Le ministère des Transports a maintenant convenu qu'on devrait rédiger une nouvelle version et cette nouvelle rédaction est conforme aux exigences du Comité.